

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Poésie facétieuse](#)[Collection](#)[Édition : 1559 - Poésie facétieuse - Rigaud](#)[Item](#)[\[1559\\_Poesiefac\\_Rigaud\]](#) 007 *Trois Compagnons de basle bien en ordre*

## **[1559\_Poesiefac\_Rigaud] 007 Trois Compagnons de basle bien en ordre**

### **Présentation générale du poème**

Titre de la pièce Autre Enigme.

Incipit non modernisé Trois compagnons de basle bien en ordre

### **Les pages**

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### **Présentation de l'exemplaire**

Formatin-16

Imprimeur-libraire Rigaud, Benoît

Date 1559

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39333084b>

Type de numérisation Numérisation totale

### **Emplacement du poème**

Rang dans le recueil n° 007

Foliotation A6r, A6v

### **Informations sur la notice**

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



poësie Françoise.

De Dieu & des hommes aymez:  
Puis vn François de haut renom  
Plus que Cesar digne de nom.

*Autre Enigme.*

**T**Rois compagnons de basse bien en ordre,  
Et tant pollis qu'il n'ya que remordre,  
Mieux vltrez au periltz & hazardz  
Que trois Hectors ou bien que trois Cefars,  
Doivent en brief ( ainsi comme l'on dit )  
Estre auancez voire en si grand credit,  
Que glusieurs gens de ligiere creance  
Mettront en eux leur foy & esperance,  
Se promettant ( moyennant leur adresse )  
Ou tout malheur, ou bien grandes richesses:  
Pource qu'ilz ont ceste noble vertu  
Que nul d'entre eux ne fut oncques abatu,  
Ny ne sera d'honneur qui l'importune,  
Tant sont douez de prudence & fortune:  
Et ont eux trois autant de forces encores  
Qu'il en ya en soixante & trois mores,  
Ou qu'ilz auront autant deux de flateurs  
Qui les tiendront comme l'egillateurs.  
Et les croiront mesines sans mot sonner  
Mieux que plusieurs par beaucoup raisonner.  
Je ne sçay pas s'ilz sont freres germains:  
Mais à les veoir au meilleu des humains:  
Ilz sont trop mieux l'un l'autre ressemblans  
Que trois pigeons ou trois papillons blancs,

Et si

Et si font tous d'une hauteur se semble,  
 Ilz ne vont point qu'ilz ne marchent ensemble  
 Et quelque fois ne se treuvent que deux,  
 Mais ces deux la ne sont moins hazardeux  
 Que si les trois estoient en la presence.  
 Je ne diray meshuy ce que i'en pence  
 Ainsi que de brieftout se sçaura:  
 Mais pour le moins sçachez qu'il y aura  
 Entre ceulx la qui suyront leurs comptans,  
 Peu de ioyeux & plusieurs mal contens.

Non plus s'apere qu'à m'opporter.

*Balade de science qui se complaint estre  
 au iourdhuy vilipendée.*

**O**N veit iadis suppostz de ma facture,  
 Par grande cure auoir la prelatüre,  
 Et norriture, hault & bas des estaz  
 Quant tout estoit par vie entiere & pure,  
 Mis en nature, avec litterature  
 Et le scripture, en infiniz soulas:  
 Mais quoy (helas) renuersé suis au bas  
 Portant le bas en grand impatience,  
 C'est vn grand cas que de veoir mon trespas,  
 Et n'oser pas maduancer vn seul pas,  
 A soustenir le pourpris de science.  
 Et il estat est il profession  
 En action, sans ma subuention?

Inuen